



# L'Andromède

La feuille de contact du Projet LIFE-Nature « Plateau des Tailles »

N° 6 :: bulletin semestriel :: septembre 2009-février 2010

Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) sont des initiatives destinées à améliorer la qualité de l'environnement dans les pays membres de la Communauté européenne. Les projets LIFE Nature s'attachent en particulier à développer la biodiversité et à restaurer les milieux naturels. Ils doivent faciliter la mise en application des directives européennes « Oiseaux » et « Habitats », visant la protection des espèces sauvages et de leur cadre de vie.

Ces deux directives ont conduit à la désignation de Zones de Protection Spéciale (pour les oiseaux) et de Zones Spéciales de Conservation (pour les habitats naturels rares ou menacés). Ensemble, ces zones forment le réseau Natura 2000, établi à travers tous les pays de la Communauté européenne.



## Sommaire

- ⌘ Éditorial
- ⌘ Panorama :
  - Le sentier d'interprétation de Bérismenil
- ⌘ Habitats et espèces : Les oiseaux du plateau
- ⌘ LIFE en actions : Une gestion à Bellemeuse
- ⌘ Echos du projet Interreg IV-A
- ⌘ Actualité/agenda



# Édito



L'équipe LIFE « Plateau des Tailles » c'est :

**Denis PARKINSON**  
(Département d'Etude du Milieu Naturel et Agricole, coordinateur)  
**Frédéric DEGRAVE**  
(Asbl Natagora)  
**David DOUCET**  
(Asbl Natagora)  
**Valéry BEMELMANS**  
(Sprl Bemelmans)  
**Bernard DE ROOVER** (sprl Bemelmans)  
**Hubert ROTHEUDT**  
(Sprl Bemelmans)

La Bellemeuse à Nadrin ::

## SUIVEZ LE RUISSEAU !

A côté des grands chantiers de restauration des tourbières, très remarquables, les actions du projet LIFE se poursuivent tout aussi efficacement dans l'intimité des ruisseaux qui descendent du plateau des Tailles. Cette action concerne plusieurs centaines de petites parcelles privées, ainsi que quelques grandes parcelles publiques. Bellemeuse, Martin-Moulin, Mincée, Pré Lefèvre, Aisne, Lue

verront, après l'enlèvement des épicéas, fleurir à nouveau des prairies alluviales et croître de belles forêts d'aulnes ou de bouleaux. Pour en arriver là, il aura fallu contacter d'innombrables propriétaires, négocier le rachat des parcelles ou leur protection, multiplier les inventaires et les ventes de bois, suivre les exploitations, ... Un travail de fourmis pour aboutir à la restauration et à la mise en réserve naturelle de près de 100 ha de fonds de vallées humides ! Allez vous promener dans ces vallées fraîchement ouvertes et vous nous direz si, comme nous, vous pensez que cela en valait la peine...

L'équipe LIFE « Plateau des Tailles »

Belle-dame ::



Nacré de la canneberge ::

## En couverture

Des engins initialement conçus pour travailler sur les pistes de ski sont utilisés pour l'entretien de certaines landes. Grâce à leurs larges chenilles et leur faible poids, ils permettent de faucher les zones les plus humides. Au plateau des Tailles, de telles machines sont actuellement utilisées en complément de la gestion par pâturage pour rajeunir les landes à bruyères ainsi que pour faucher les landes dominées par la molinie, une graminée souvent envahissante formant de gros touradons.

## Ci-contre

L'année 2009 aura été une bonne année pour les papillons. Vous aurez peut-être remarqué la présence particulièrement abondante de la **belle-dame**, pour laquelle on peut parler d'une véritable invasion ! Hivernant sur le pourtour méditerranéen sous forme de chrysalides, les adultes remontent vers le nord au printemps et se reproduisent en chemin. Les femelles pondent leurs œufs sur diverses plantes dont le chardon et l'ortie. Ces œufs donnent naissance à une deuxième génération d'adultes qui se métamorphosent au milieu de l'été et qui descendront vers le sud en automne où ils se reproduiront à nouveau.

Au plateau des Tailles, une espèce beaucoup plus rare a également été observée en nombre cette année, il s'agit du **nacré de la canneberge** (*Boloria aquilonaris*). Ce nacré a une répartition boréo-alpine, c'est-à-dire qu'on ne le retrouve que dans le Nord de l'Europe (Scandinavie) et en altitude, dans les massifs montagneux. Sa chenille est inféodée à la canneberge, plante qui ne pousse que dans les tourbières. Le nacré de la canneberge est actuellement menacé dans tous les pays qui l'abritent. En Belgique, sa répartition est limitée à l'Ardenne et la Lorraine et est restreinte à une vingtaine de stations seulement.

« L'eau, à l'échelle cosmique, est plus rare que l'or ! » (Hubert Reeves).

Alors, partez à sa rencontre, apprenez à l'appivoiser et devenez un véritable chercheur d'or... bleu !

## LE SENTIER D'INTERPRÉTATION DE BÉRISMENIL

Dans le numéro précédent de l'Andromède, nous vous présentions le sentier didactique de Samrée, qui permet de découvrir les tourbières restaurées dans le cadre du projet LIFE « plateau des Tailles ». Partons cette fois ensemble à la découverte de la vallée de la Bellemeuse, le long d'un sentier didactique lui aussi financé avec les indemnités versées à la Ville de La-Roche-en-Ardenne pour l'abattage prématuré des épicéas sur les sites LIFE.

« **Eaux vives de Bellemeuse : flic-floc à flanc de torrent !** »

### Aménagements

Des panneaux et modules interactifs permettent de mieux comprendre les milieux naturels et les paysages rencontrés. Ils mettent en évidence l'importance écologique et socio-économique de l'eau.

**Thèmes abordés :** la dynamique du ruisseau (7), Natura 2000 et le réseau écologique (8), la forêt alluviale (9), le captage de l'eau (10), le ruisseau (11), le paysage (12) et l'eau comme force motrice (13).

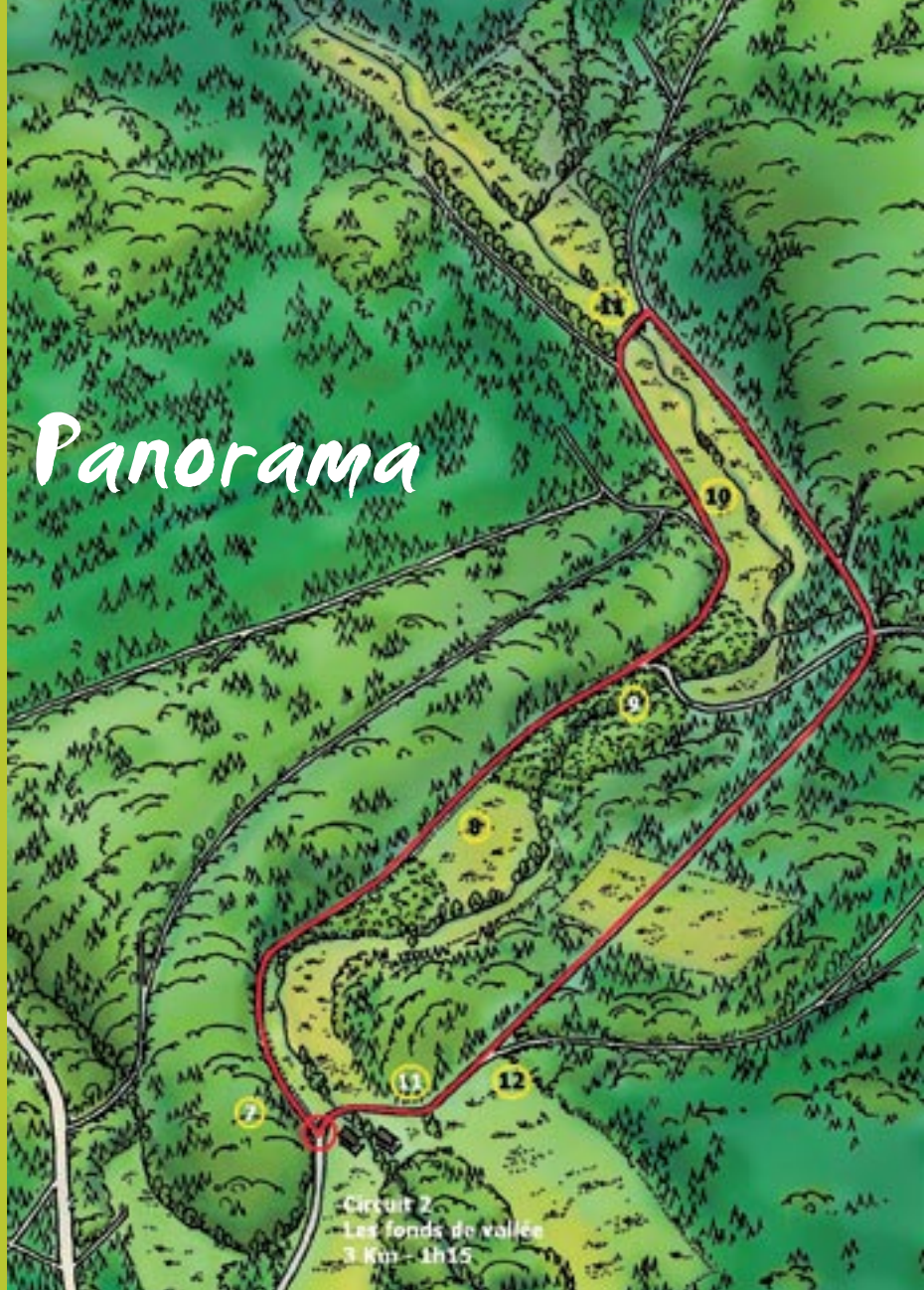
### Informations pratiques

**Départ :** Un parking et une aire de pique-nique sont aménagés près du ruisseau non loin du moulin de Bellemeuse. A partir du centre de Bérismenil, prendre la direction de Samrée puis, à la sortie du village, une route à droite qui descend jusqu'au moulin de Bellemeuse.

**Longueur :** 3 Km - environ 1h15 sur chemins empierreés et sentiers facilement praticables.

**Balisage :** Croix verte sur fond blanc.

**Accès :** Autorisé toute l'année. Pendant la période de la chasse, du 21 septembre au 31 décembre, le sentier est inaccessible les jours de battue et pendant les périodes d'affût. Voir les affichettes au point de départ.



# Panorama



⇨ Un des modules thématiques du sentier de Bérismenil



Zone étrépee, quelques mois après travaux ❧

Parmi la multitude d'espèces visées par le projet LIFE, les oiseaux sont sans doute un des groupes dont la réponse aux interventions est la plus rapide, notamment grâce à leur grande mobilité. Au travers de quelques exemples, voyons comment l'avifaune réagit aux aménagements réalisés sur le plateau des Tailles.

### Création de zones humides

La restauration des tourbières est une des priorités du projet. A ce titre, de nombreux barrages de tourbe ou d'argile sont créés afin d'envoyer des surfaces parfois importantes de lande dégradée ou de coupe à blanc. Plus radicalement, ces surfaces sont étrépees (étrépage = raclage de la couche superficielle du sol) pour permettre l'expression de la banque de graines enfouies dans la tourbe. Les zones humides ainsi créées doivent présenter une faible hauteur d'eau (toujours inférieure à 30 cm), ce qui permet la recolonisation par les sphaignes et l'installation de la

végétation typique des milieux tourbeux ouverts, composée de laïches, linaigrettes, joncs,...

Au plateau des Tailles, les zones aménagées de la sorte se montrent extrêmement attractives pour les oiseaux d'eau. Dès la fin des travaux, les vanneaux huppés ont animé les secteurs étrépeés de leurs parades. Le mâle effectue un vol nuptial combinant zigzags et vols en piqué, accompagnés d'un cri strident (« piouit »). Le vanneau huppé, migrateur partiel, ne nichait plus dans les fagnes du plateau des Tailles depuis plusieurs dizaines d'années. Ce limicole affectionne les étendues humides à végétation rase, où il installe son nid, à même le sol. La création de nouvelles zones de végétation pionnière est donc très favorable à cette espèce des milieux ouverts, en constante régression suite à l'intensification des pratiques agricoles.

D'autres migrateurs ont également choisi les nouvelles zones humides pour y faire halte et reprendre des forces avant de continuer leur voyage. La migration estivale (postnuptiale) a ainsi été marquée par une abondance des chevaliers culblancs et sylvains sur tous les sites LIFE. Ces limicoles nordiques retrouvent sur le plateau des Tailles un paysage quelque peu similaire à leur habitat de reproduction, et s'y arrêtent quelques jours durant leur périple vers l'Afrique. Dès le mois de septembre, l'arrivée massive des bécassines a pu être constatée (jusqu'à 40 oiseaux observés ensemble !). La bécassine des marais n'est donc pas restée indifférente à ces zones humides comprenant des plages de tourbe mises à nu et des îlots de végétation où elle peut se reposer en toute quiétude. En Wallonie, la disparition des milieux ouverts humides a eu raison des dernières populations de cette espèce, désormais rarissime durant la période de reproduction. Gageons que ces multiples observations laissent présager une future nidification de la « petite bécasse » dans les sites réhabilités.

❧ Chevalier gambette





⚡ Empreinte de grue dans la neige



Mais la plus symbolique des récompenses pour les acteurs du projet est sans aucun doute l'atterrissage de plusieurs vols de grues cendrées dans les sites LIFE. La région du plateau des Tailles est stratégiquement positionnée sur la route de migration de cet imposant échassier. Jusqu'ici, les grues semblaient préférer les prairies et cultures de la région pour effectuer une halte ponctuelle. Depuis les récents aménagements, certains groupes n'hésitent pas à descendre sur les sites LIFE pour passer la nuit, comme en témoignent les empreintes laissées dans la neige fraîche de la fin du mois de novembre 2008.

## Des milieux ouverts

Les coupes de peuplements résineux menées à travers le massif du plateau des Tailles vont constituer une série de vastes clairières. Dans une majorité des cas, une gestion récurrente sera appliquée pour éviter le reboisement spontané de ces clairières. Par exemple, plusieurs enclos de pâturage extensif ont été mis en place et accueillent un troupeau de vaches écossaises, adaptées aux milieux humides et à la rigueur du climat de Haute Ardenne. A l'image des larges étendues de landes qui occupaient autrefois les hauts plateaux, ces milieux ouverts constituent l'habitat d'une série d'oiseaux menacés, dépendants du maintien d'activités agricoles traditionnelles comme la fauche ou le pâturage itinérant. C'est le cas de la pie-grièche, passereau aux allures de petit rapace, guettant les insectes, micromammifères ou encore les amphibiens depuis ses postes d'affût.

D'autres espèces en danger sont liées à l'existence de clairières diversifiées. C'est notamment le cas de deux espèces au plumage mimétique, le torcol fourmilier et l'engoulevent d'Europe. Le torcol fourmilier est un petit pic appréciant les espaces ensoleillés riches en bois mort. Il se nourrit essentiellement de fourmis qu'il cherche au sol,

c'est pourquoi la présence de zones de végétation rase lui est favorable. Au plateau des Tailles, le torcol fourmilier paraît avoir bénéficié des coupes à blanc et de la conservation de certains arbres morts et de chablis, puisque des individus chanteurs ont été découverts dans les sites LIFE.

Pour améliorer la capacité d'accueil des trouées pour la faune et diversifier le massif forestier, des travaux de plantation de feuillus indigènes ont été entrepris. Des lisières et des îlots sont créés, en utilisant aussi des essences secondaires comme le sorbier des oiseleurs, l'aulne glutineux, le peuplier tremble, le bouleau, le saule à oreillette, le coudrier ou encore la bourdaine. Les essences arbustives ne sont donc pas oubliées et sont essentielles pour augmenter la capacité d'accueil du milieu, dans la perspective d'un meilleur équilibre forêt-gibier. Ces îlots feuillus seront appréciés pour la nidification mais fourniront à terme, une nourriture essentielle, notamment en période hivernale.



⚡ La plus grande de nos pie-grièches, la pie-grièche grise est aussi la plus rare et dépend du maintien de milieux ouverts diversifiés.



⚡ Un hôte discret des trouées en milieu forestier, le torcol fourmilier



## UNE GESTION À BELLEMEUSE

PAR GABRIEL NEY, LA TRIENTALE

Samedi 18 juillet, chantier bénévole de gestion dans la vallée de Bellemeuse, organisé par l'équipe du projet LIFE Plateau des Tailles à laquelle la Trientale offre régulièrement son concours.

Bellemeuse, petit ruisseau qui des hauteurs de la Fange aux Mochettes dégringole vers Nadrin pour rejoindre le Martin-Moulin au sud de Petite-Mormont : c'est là que le travail attend les volontaires du jour. Une vallée sinueuse et sauvage, agrémentée par le gazouillis des eaux claires et rouverte l'an dernier par la coupe d'épicéas. Lors d'une journée de gestion précédente, les branches avaient été amoncelées en bordure de parcelles. En une saison, les graminées ont repris leur droit d'une manière spectaculaire et reconstitué une prairie alluviale, biotope propice au retour d'espèces indigènes devenues rares ou disparues.

Le chantier consiste cette fois à ramasser l'herbe coupée récemment et à l'entasser en meules à la périphérie des quatre parcelles contiguës qui recouvrent au total près d'un hectare. Fenaison à l'ancienne, faisant fi de toute mécanisation : râtaux, fourches, 18 paires de bras venues de tous les coins de Wallonie, de la bonne humeur et de belles éclaircies en prime pour contredire une météo pessimiste... Les participants font preuve d'une belle ardeur qui suscite les commentaires, surtout quand il faut traverser le ruisseau ou pa-tager dans la fange. Midi trente, le travail est terminé. Photo de groupe oblige, tous autour d'une meule couronnée par... les pieds de Guy et c'est le pique-nique avec le dessert-tartes amené par David.

En guise de sieste, Frédéric emmène le groupe pour une visite commentée du site en amont vers Nadrin ; il nous explique les projets d'agrandisse-

ment de la réserve et les travaux futurs. L'occasion aussi de quelques observations : Balsamine des bois, Renouée bistorte, Gnaphale des mares, Succise des prés, Lotier des marais, Vesce hérissée, Lepture rouge (*Anoploclera rubra*), Belle-dame, Pie-grièche écorcheur, traces nettes de Blaireau, beaux spécimens de Batraciens, barrages de Castors, étendues contrastées par l'Epilobe en épi et la Reine-des-prés.

Une belle ambiance, la conscience d'un travail utile, quelques heures au rythme de la nature, on reviendra.

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique du plateau des Tailles et de la vallée de la Lienne. Fondée en 1984, elle organise des activités diverses (une cinquantaine par an) qui s'adressent à tous ceux qui sont intéressés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature :

- :: des balades guidées dans les biotopes les plus divers pour aller à la découverte des plantes, des oiseaux, des insectes, des champignons et du patrimoine historico-paysager ;
- :: des conférences qui sensibilisent à la connaissance et à la protection de notre environnement ;
- :: des journées de gestion de réserves naturelles souvent en collaboration avec d'autres associations qui poursuivent les mêmes objectifs.

**La Trientale-CNB doit son nom et son emblème à une fleur modeste des tourbières boréales, *Trientalis europaea*, étoile à sept pétales (Zevenster pour les Néerlandophones ou Siebenstern pour les Germanophones). Discrète, elle peut toutefois se rencontrer en colonies importantes, comme dans la fagne de Nazieufa. Stylisée, elle est aussi l'emblème de la réserve naturelle domaniale des Hautes Fagnes.**

Gabriel Ney, la Trientale  
[www.latrientale-cnb.be](http://www.latrientale-cnb.be)



S'inscrivant dans la continuité du projet Interreg III-A « Fonds de vallées » (2004-2007), le projet Interreg IV-A « Restauration écologique transfrontalière » (2009-2011) poursuit le désenrêlement et la restauration des sites déboisés présentant un intérêt écologique de premier plan.

Parmi les nouvelles actions mises en place, la sensibilisation du public et le suivi scientifique ou « monitoring » des principaux groupes d'espèces bio-indicatrices (papillons de jour, odonates, oiseaux nicheurs, végétation) occupent une place de choix.

## Inventaires botaniques des sites déboisés et gérés écologiquement

Afin d'évaluer de façon objective l'impact sur la biodiversité des mesures de gestion mises en place dans plusieurs sites déboisés entre 2004 et 2007, des relevés de végétation détaillés seront effectués chaque année pendant toute la durée du projet. Les premiers inventaires ont commencé fin juin 2009 et se poursuivent cet été. Les données récoltées sont transmises aux ministères compétents de la Région wallonne et du Grand-Duché de Luxembourg. De cette façon, la pérennité du travail accompli pourra être assurée après la fin du projet.

Les inventaires détaillés sont réalisés dans des « carrés permanents » de 4m x 4m matérialisés sur le terrain par deux piquets orientés Nord-Sud. Dans un habitat déterminé, 3 carrés sont placés dans un milieu homogène subissant une gestion identique. Des carrés permanents « témoin » sont également placés dans des « exclos » sans aucune mesure de gestion. Ceux-ci permettront de comparer l'évolution spontanée de la végétation avec l'évolution résultant des interventions humaines (pâturage extensif, fauche tardive...). Au total, 26 carrés permanents



⇨ Site géré par pâturage extensif, quelques années après la coupe des épicéas (Gouvy)

répartis sur 9 sites seront suivis par le Parc Naturel des Deux Ourthes et la Fondation Hëllef fir d'Natur, partenaire luxembourgeois du projet.

## Quelques espèces végétales indicatrices

Les espèces pionnières qui recolonisent les coupes forestières récentes indiquent un milieu temporaire perturbé plus ou moins riche en éléments nutritifs : épilobe en épi, digitale pourpre, ronce, sureau... ou parfois un sol tassé et une remontée de la nappe phréatique comme en témoigne la présence du jonc épars ou du jonc aggloméré. Un peu plus tard réapparaissent des espèces caractéristiques des milieux humides telles que la renouée bistorte, le comaret et de nombreuses espèces de laïches.



⇨ **A gauche** : Le bas marais à Narthécie, un milieu d'intérêt exceptionnel jointif de terrains déboisés en 2007.

⇨ **A droite** : Monitoring dans la vallée transfrontalière de la Woltz (Gouvy). Déboisé en 2007, ce site sera pâturé par des moutons rustiques. La renouée bistorte y est déjà présente.

## Un an de plus pour le LIFE

Comme annoncé brièvement dans le précédent numéro de « l'Andromède », le projet LIFE « plateau des Tailles » est prolongé d'une année et se terminera fin 2010. Ce temps supplémentaire sera mis à profit pour achever dans les meilleures conditions la restauration de tous les sites déboisés et pour donner encore plus d'ampleur à certaines actions pour lesquelles le temps risquait de nous manquer cruellement. La fin du projet sera également mise à profit pour déjà évaluer la gestion (fauche, pâturage) mise en place sur les sites restaurés et pour établir des plans de gestion mûrement réfléchis et tenant compte des plantes et des animaux déjà revenus sur les sites.

Enfin, si comme nous l'espérons, vous appréciez la lecture de cette petite publication, nous pourrions y ajouter deux numéros aux six initialement prévus !



⚡ Recolonisation par le trèfle d'eau dans une mise à blanc récente.

## Calendrier des activités

En collaboration avec la régionale Natagora Ardenne orientale et La Trientale, section locale des Cercles des Naturalistes de Belgique

Date	Type d'activité	Lieu d'activité	Rendez-vous
Samedi 12 septembre	<b>Chantier de gestion :</b> Elimination des ligneux colonisant des milieux ouverts d'une grande richesse botanique	Réserve naturelle de Commanster (Vielsalm)	RDV à <b>9h30</b> devant l'église de Commanster ; fin prévue vers 16 h
Samedi 19 septembre	<b>Chantier de gestion :</b> Ramassage du foin dans une prairie en voie de restauration	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse (Houffalize)	RDV à <b>9h30</b> , église de Wibrin, fin vers 14h
Samedi 10 octobre	<b>Chantier de gestion :</b> élimination des rejets de bouleaux dans la lande humide	Réserve naturelle de Chifontaine (Gouvy)	RDV à <b>9h30</b> , église de Courtil, fin vers 16h
Samedi 24 octobre	<b>Chantier de gestion :</b> Débroussaillage et ramassage de branches en vue de recréer une prairie humide	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse (La Roche-en-Ardenne)	RDV à <b>9h30</b> , église de Bérismenil, fin vers 14h
Samedi 14 novembre	<b>Chantier de gestion :</b> Débroussaillage et ramassage de branches en vue de recréer une prairie humide	Réserve naturelle de la vallée de la Bellemeuse (La Roche-en-Ardenne)	RDV à <b>9h30</b> , église de Bérismenil, fin vers 14h

## Contacts

LIFE Nature Plateau des Tailles

**Maison du Parc Naturel des Deux Ourthes**  
Rue de La Roche, 8  
6660 HOUFFALIZE

**Tél./fax :** 061/ 61 58 38

**E-mail :**  
denis.parkinson@swing.be

**Website :**  
www.lifeplateaudestailles.be

Tous les renseignements sur [www.natagora.be](http://www.natagora.be) ou au 061/ 61 58 38

MERCI à tous !

**Vous vous intéressez à la vie sauvage autour de vous ? Vous souhaitez partager vos observations, participer à des activités nature ? Alors n'hésitez pas à rejoindre une des Régionales Natagora (Régionales Ourthe-Ambève et Ardenne orientale) réunissant des membres actifs au niveau local !**

L'équipe LIFE tient à remercier **les agents du Département Nature et Forêts, l'équipe LIFE Croix-Scaille** ainsi que l'ensemble de ses collaborateurs.

**Photos :** Nathalie Claux, René Dumoulin, Equipe LIFE, Jules Fouarge, Marc Paquay, et William Philippe.

**Maquette et mise en page :** Christophe Collas (Natagora)

**Impression :** Imprimerie Massoz – Alleur

**Imprimé sur papier 100 % recyclé Cyclus Offset**

**Éditeur responsable :** Frédéric Degrave | Rue Rimièrè, 56 à 4120 Neupré

**Cette publication est réalisée avec le soutien de la Région Wallonne et de l'instrument financier LIFE de la Communauté européenne.**